VISION SANTÉ PUBLIQUE

É PUBLIQUE

BULLETIN D'INFORMATION DE LA DIRECTION DE SANTÉ PUBLIQUE DE L'ESTRIE

Numéro 78 - juillet 2024

ENQUÊTE QUÉBÉCOISE SUR LE DÉVELOPPEMENT DES ENFANTS DE LA MATERNELLE 2022

Mise en contexte

La petite enfance est une étape charnière dans le développement et le bien-être des enfants. Avant même l'âge de 5 ans, les enfants sont exposés à une multitude de facteurs qui influencent leurs apprentissages et leurs interactions sociales tout au long de leur vie. C'est dans ce contexte qu'œuvre l'initiative concertée d'intervention pour développement des jeunes enfants (ICIDJE). Cette initiative « vise à soutenir le développement des enfants québécois de 0 à 5 ans et à mieux préparer leur entrée au premier cycle du primaire ainsi que leur réussite scolaire » (MSSS, 2022). Elle est le résultat d'un partenariat entre le ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS), le ministère de la Famille, le ministère de l'Éducation du Québec (MEQ), la Fondation Lucie et André Chagnon et l'Institut de la statistique du Québec (ISQ).

Les trois objectifs généraux de l'ICIDJE sont les suivants (MSSS, 2021) :

- Étudier l'état de développement des enfants à la maternelle au Québec et en assurer la surveillance, à partir des données de l'enquête québécoise sur le développement des enfants de la maternelle (EQDEM) et de l'enquête québécoise sur parcours préscolaire des enfants de maternelle (EQPPEM);
- Soutenir tant la planification et la mise en œuvre des interventions dans les secteurs de la santé et des services sociaux, de l'éducation et de la famille que la complémentarité, la continuité et l'adaptation des services;
- Favoriser la mobilisation des communautés à l'égard du développement des enfants et de la création d'environnements favorables à celui-ci.

Afin de répondre à ces objectifs, l'ICIDJE est composée de deux volets, soit le volet « enquête » et le volet « intervention ». Le volet « enquête » est centré autour de l'EQDEM et complémenté par l'EQPPEM. Le volet « intervention » prend appui sur les données collectées par les deux enquêtes et met l'accent sur la mobilisation et la concertation des communautés.

La présente publication a pour objectif de présenter les données collectées dans le cadre de l'EQDEM à l'échelle régionale et locale pour dresser un portrait du développement des enfants de maternelle en Estrie. L'EQDEM a connu en 2022 sa troisième édition, les deux précédentes ayant eu lieu en 2012 et en 2017. Ce suivi temporel permet de comparer les données entre les cycles et d'établir des tendances émergentes en fonction du temps. À l'échelle provinciale, le taux de participation à l'enquête a fluctué au fil des cycles : les taux de réponse globaux étaient de 81,3 % en 2012, 94,8 % en 2017 et 92,3 % en 2022. Il est important de noter que depuis 2017, l'EQDEM revêt un caractère obligatoire conformément à la loi sur l'Institut de la statistique du Québec (RLRQ, chapitre I-13.011) (Gouvernement du Québec, 2024).

Outre les données collectées par l'EQDEM, l'ICIDJE réalise également une enquête satellite (EQPPEM) depuis 2017. L'EQPPEM régionale et nationale se distingue par sa portée plus limitée. Elle fournit des informations complémentaires sur les facteurs associés à la vulnérabilité relative des enfants de maternelle, mesurée dans l'EQDEM » (Auger et Groleau, 2023).

Méthodologie

Population ciblée

Dans le cadre de la réalisation de l'EQDEM, l'ensemble des enfants fréquentant la maternelle 5 ans dans les écoles francophones et anglophones, publiques et privées (subventionnées ou non) du Québec (MSSS en collaboration avec l'INSPQ, 2017) sont visés.

Au sein de cette population, quelques exclusions sont à considérer :

 Les enfants fréquentant une école faisant partie des commissions scolaires crie et Kativik ou étant située



- dans les régions sociosanitaires du Nunavik et des Terres-Cries-de-la-Baie-James;
- Les enfants fréquentant des établissements relevant du gouvernement fédéral dans les réserves autochtones;
- Les enfants qui, selon les fichiers administratifs du MEQ, possèdent un code d'élève handicapé ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage (EHDAA) et faisant partie d'une classe composée de plus de 50 % d'EHDAA. À ceux-ci s'ajoutent tous les enfants fréquentant une école spécialisée.

L'EQDEM est donc une enquête accessible à 98 % de la population. Il est à noter que les enfants qui ont un code d'EHDAA et qui fréquentent une classe ordinaire où 50 % ou moins des enfants sont considérés comme des EHDAA sont inclus dans l'enquête, mais seulement à des fins de recherche. Ils sont donc inclus dans les taux de réponse, mais exclus des analyses et données qui seront abordées dans la présente publication. L'exclusion des EHDAA de l'analyse vise surtout à respecter les recommandations de l'Offord Center for Child Studies (OCCS), principalement parce que ces enfants nécessitent généralement une intervention individuelle.

Instrument de mesure et domaines de développement

Depuis la première édition de l'enquête en 2012, l'instrument de mesure utilisé dans l'EQDEM est l'instrument de mesure du développement de la petite enfance (IMDPE). Il est utilisé pour la surveillance de l'état de développement de l'enfant dans le *Plan national de surveillance de l'état de santé de la population et de ses déterminants* (MSSS en collaboration avec l'INSPQ, 2017).

Il permet de mesurer le développement des enfants dans cinq domaines principaux, soit :

- Santé physique et bien-être
- Compétences sociales
- Maturité affective
- Développement cognitif et langagier
- Habiletés de communication et connaissances générales

Ce questionnaire comporte 103 questions qui, en plus des cinq domaines, explorent d'autres aspects, tels que les habiletés ou talents particuliers, les caractéristiques de l'enfant, les problèmes ou handicaps particuliers de l'enfant ou encore les antécédents de l'enfant (expérience préscolaire, lieu de naissance, etc.). Il est basé majoritairement sur les observations des enseignantes et enseignants. Le tableau 1 présente les sujets spécifiques abordés pour chacun d'entre eux.

Cet outil, utilisé depuis 1999, a fait l'objet de validation par le biais de plusieurs études. Il a été utilisé dans plusieurs pays et même plusieurs fois au sein de la province du Québec, notamment pour des enquêtes montréalaises sur le développement des enfants. L'outil a été validé pour la population de maternelle 5 ans québécoise.

Tableau 1. Description des cinq domaines de développement mesurés par l'IMDPE

Domaine	Sujets abordés
Santé physique et bien-être	Développement physique général, motricité, alimentation et habillement, propreté, ponctualité, état d'éveil
Compétences sociales	Habiletés sociales, confiance en soi, sens des responsabilités, respect des pairs, des adultes, des règles et des routines, habitudes de travail et d'autonomie, curiosité
Maturité affective	Comportement prosocial et entraide, crainte et anxiété, comportement agressif, hyperactivité et inattention, expression des émotions
Développement cognitif et langagier	Intérêt pour la lecture, l'écriture et les mathématiques et habiletés à ce chapitre, utilisation adéquate du langage
Habiletés de communication et connaissances générales	Capacité à communiquer de façon à être compris, capacité à comprendre les autres, articulation claire, connaissances générales

Source: Magdalena Janus et Dan R. Offord du Offord Center for Child Studies à l'université McMaster.

À noter que dans la présente publication, les données seront présentées majoritairement pour les élèves présentant des vulnérabilités dans au moins l'un de ces domaines. Les données propres à chacun des domaines de développement seront abordées dans de futures publications.

La collecte de données par les enseignantes et enseignants a eu lieu entre février et mai 2022.

Taux de réponse

En Estrie, l'ensemble des 146 écoles admissibles ont participé à l'étude : ce sont 316 enseignantes et enseignants qui ont rempli 4 676 questionnaires. Le taux de participation global pour la région est de 94,6 %.

En excluant les 200 questionnaires qui ont été remplis pour des élèves EHDAA, il y a 4 476 questionnaires au total retenus pour les analyses statistiques qui sont abordées dans la présente publication.

Découpage géographique

L'édition 2022 de l'EQDEM ne permet pas une comparaison entre 2022 et les années précédentes pour les réseaux locaux de services (RLS) de la Haute-Yamaska et de la Pommeraie. C'est que la ville de Bromont est passée du RLS de la Haute-Yamaska au RLS de la Pommeraie.

Il est à noter que cette limitation n'impacte que les résultats à l'échelle locale et non à l'échelle régionale.

Portée et limites de l'enquête

Malgré toutes les mesures qui ont été mises en place pour assurer la qualité et la représentativité de L'EQDEM, certaines limites persistent et sont importantes à prendre en considération. Ce sont notamment :

- Le fait que les données ont été collectées entre février et mai 2022, une période où d'importantes restrictions étaient en place pour limiter les contacts entre les individus en raison de la pandémie de COVID-19;
- Les limites liées au biais de mémoire des enseignants concernant les enfants:
- Les limites de l'IMDPE qui permet de comparer l'état de développement d'un groupe d'enfants avec celui d'un autre groupe et non d'établir un diagnostic individuel.

Enquête complémentaire (EOPPEM)

Depuis 2018, l'EQPPEM a pour objectif de décrire les caractéristiques des enfants qui fréquentent la maternelle 5 ans, incluant leur parcours préscolaire, ainsi que celles de leurs parents et de leur environnement familial et résidentiel. Conduite à l'échelle du Québec, cette enquête permet de tracer des portraits pour les régions sociosanitaires en matière d'informations sur différents facteurs associés au niveau du développement de l'enfant. En 2022, l'EQPPEM a connu sa deuxième édition.

L'EQPPEM fait appel à une méthodologie qui diffère de l'EQDEM de façon marquée. Tout d'abord, l'échantillon utilisé pour l'étude est inférieur en nombre à celui de l'EQDEM. À l'échelle de la province, le nombre de répondants (excluant les EHDAA) est de 14 441. En Estrie, ce sont 692 enfants pour lesquels un questionnaire a été rempli. Au contraire de l'EQDEM, le questionnaire de l'EQPPEM est rempli par le parent de l'enfant et non le personnel enseignant.

L'EQPPEM a collecté des données en lien avec les thématiques suivantes :

- Caractéristiques des enfants, des parents et des familles;
- Pratiques parentales, habitudes de vie et apprentissage de la lecture;
- Environnement social et résidentiel;
- Parcours préscolaire et fréquentation de services de garde.

Enfin, les données de l'EQPPEM et de l'EQDEM peuvent être mises en commun afin de réaliser des analyses statistiques qui tiennent compte de corrélations plus complexes entre les variables. Il est important toutefois de considérer les différences méthodologiques entre les enquêtes et les limites qui y sont rattachées.

Résultats

Les enfants vulnérables en Estrie

Note: Les comparaisons statistiques ont été réalisées au seuil de $5\,\%$ au niveau local et régional et $1\,\%$ au niveau provincial.

Pour le cycle 2022 de l'enquête, les données soulèvent que 30,2 % des enfants de maternelle estriens présentent des vulnérabilités dans au moins un des domaines de développement. Cette proportion d'enfants de maternelle 5 ans en Estrie présentant des vulnérabilités dans au moins un domaine de développement a connu une augmentation au fil des années. De 2012 à 2017, l'augmentation (2,6 %) est statistiquement significative alors qu'elle ne l'est pas de 2017 à 2022 (augmentation de 0,8 %). À l'échelle provinciale, l'augmentation est significative entre chacune des éditions.

Figure 1. Proportion brute d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables dans au moins un domaine de développement, Estrie, 2012-2022, EQDEM



(+): Significativement supérieur au reste du Québec.



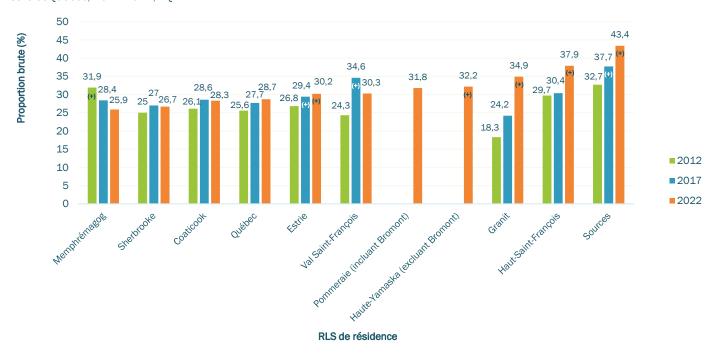
Depuis l'édition 2017, l'Estrie se démarque défavorablement comparativement au reste du Québec. Pour 2022, ce sont quatre régions sociosanitaires qui se démarquent défavorablement : Laval, la Côte-Nord, l'Outaouais et l'Estrie. En 2022, ce sont environ 1 460 enfants de la région qui présentent des vulnérabilités dans au moins un domaine de développement. Au cours des dix dernières années, ceci représente une augmentation statistiquement significative pour l'Estrie (1 200 enfants en 2012 contre 1 460 enfants en 2022).

Au sein même de la région, les résultats diffèrent de façon assez importante entre les RLS. Au fil des éditions, les variations sont omniprésentes dans l'ensemble des neuf RLS (figure 2).

Pour l'édition 2022, ce sont quatre RLS qui présentent des proportions statistiquement supérieures au reste du Québec, soit la Haute-Yamaska, le Granit, le Haut-Saint-François et des Sources. En 2012, c'était le cas seulement pour le RLS de Memphrémagog, alors qu'en 2017, les RLS des Sources et de Val Saint-François se démarquaient défavorablement du reste du Québec.

Le RLS du Haut-Saint-François est le seul territoire qui a connu une augmentation significative entre 2017 et 2022 (30,4 % à 37,9 %).

Figure 2. Proportion brute d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables dans au moins un domaine de développement selon le RLS de résidence, Estrie et Québec, 2012-2022, EQDEM



(+): Significativement supérieur au reste du Québec.

Des enfants ayant plusieurs vulnérabilités

Plusieurs enfants en Estrie, comme ailleurs au Québec, présentent des vulnérabilités dans plus d'un domaine de développement. La figure 3 présente les proportions d'enfants qui sont vulnérables dans au moins deux domaines de développement.

Pour l'édition 2022, deux RLS se démarquent du Québec de façon défavorable en matière de vulnérabilité dans au moins deux domaines : le RLS des Sources et celui du Haut-Saint-François.

Le RLS de Sherbrooke présente une moindre proportion d'enfants vulnérables dans deux domaines (12,7 %). Au fil des éditions, les proportions sont demeurées comparables pour l'ensemble des RLS. À l'échelle régionale, l'Estrie se démarquait de façon défavorable en 2017 avec une proportion de 16,1 %. Pour l'édition 2022, la donnée estrienne est comparable à celle du Québec (14,7 %).



25 22.6 22 21,7 Proportion brute (%) 20,4 20 18.2 18,1 17,3 17,1 16,8 16,1 15,6 15,9 15,6 14,3 14,7 15,3 15 13,6 13,5 13,1 12,8 12,7 12, 11,7 11,3 9,8 10 **2012** 5 ■2017 Pohinetale Including Horizon 2022 Haut-Saint-fearcois Val Saint François Sherbrooke Québec Coaticook Sources RLS de résidence

Figure 3. Proportion brute d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables dans au moins deux domaines de développement selon le RLS de résidence, Estrie et Québec, 2012-2022, EQDEM

(+/-): Significativement supérieur/inférieur au reste du Québec.

Les sous-groupes d'enfants vulnérables

Les données présentées dans cette section sont celles pour l'ensemble de la région de l'Estrie. Pour les résultats propres à chacun des RLS, veuillez consulter les <u>feuillets informatifs</u> disponibles sur le site de santé Estrie.

La vulnérabilité des enfants a été analysée sous l'angle de plusieurs caractéristiques :

- Le sexe de l'enfant;
- Son âge;
- Sa langue maternelle;
- Son pays de naissance;
- L'indice de défavorisation matérielle et sociale de son lieu de résidence;
- Sa fréquentation préscolaire d'un service de garde de façon régulière.

Il est important de rappeler que malgré le fait que les données permettent de définir ces sous-groupes, elles ne permettent pas d'évaluer la causalité entre celles-ci et la vulnérabilité chez les jeunes.



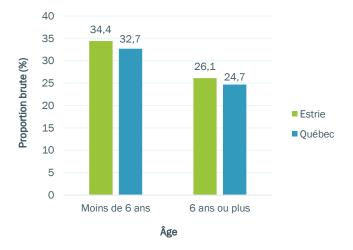
Âge

À l'échelle régionale comme provinciale, les enfants les plus jeunes des cohortes (moins de 6 ans) sont plus nombreux en proportion à être vulnérables dans au moins un domaine de développement comparativement à leurs partenaires de classe plus âgés. Pour l'édition 2022, ce sont plus du tiers des enfants estriens de moins de 6 ans inscrits à la maternelle 5 ans qui présentent des vulnérabilités dans au moins un domaine de développement. Parallèlement, plus du quart des enfants de 6 ans ou plus présentent des vulnérabilités dans au moins un domaine de développement.

Entre 2012 et 2017, les proportions de jeunes de moins de 6 ans vulnérables dans au moins un domaine de développement ont augmenté de façon significative en Estrie (29,7 % à 33,2 %) et au Québec (29,4 % à 31,7 %).

Chez les plus vieux des cohortes (6 ans ou plus), les proportions régionales sont demeurées stables au fil des éditions (24 %, 25,4 % et 26,1 %). Au Québec, elles ont plutôt augmenté (21,8 %, 23,5 % et 24,7 %) de façon significative.

Figure 4. Proportion brute d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables dans au moins un domaine de développement selon l'âge, Estrie et Québec, 2022, EQDEM



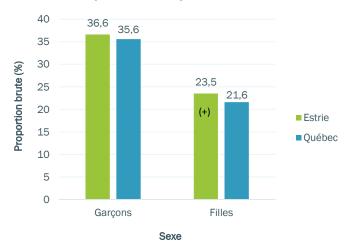
Sexe

Aux deux niveaux géographiques, les garçons sont en proportion plus nombreux que les filles à présenter des vulnérabilités dans au moins un domaine de développement. En Estrie pour 2022, ce sont plus du tiers des garçons de maternelle 5 ans qui vivent avec ces vulnérabilités contre près du quart des filles. Il est à noter qu'en Estrie, la proportion de filles vulnérables est supérieure à celle pour l'ensemble du Québec, alors que la donnée pour les garçons est comparable.

Entre les deux premières éditions de l'enquête, la proportion de garçons vulnérables a augmenté de façon significative (33,7 % à 37,4 %). Cette augmentation a également été observée à l'échelle de la province (32,6 % à 35 %). La donnée estrienne pour 2022 (36,6 %) est comparable à celle de 2017.

Pour les filles, les données estriennes pour les deux premières éditions sont comparables (19,3 % et 20,6 %), alors qu'on note une augmentation entre 2017 et 2022 (20,6 % à 23,5 %). Pour l'ensemble du Québec, la proportion a augmenté significativement entre chacune des éditions (18,5 %, 20,3 % et 21,6 %).

Figure 5. Proportion brute d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables dans au moins un domaine de développement selon le sexe, Estrie et Québec, 2022, EQDEM



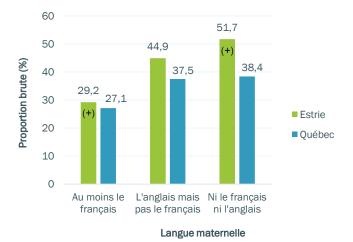
(+): Significativement supérieur au reste du Québec.

Langue maternelle

En Estrie comme dans le reste du Québec, les enfants de maternelle 5 ans dont la langue maternelle n'est pas le français présentent des proportions plus élevées de vulnérabilité. Cette tendance est observable depuis la toute première édition de l'enquête. Plus précisément, en Estrie pour 2022, plus de la moitié des enfants allophones présentent des vulnérabilités dans au moins un domaine de développement. Cette proportion est significativement plus élevée que dans le reste du Québec (38,4 %). Chez les anglophones estriens, la proportion est de 44,9 %, ce qui est comparable à la donnée québécoise (37,5 %). Finalement, la proportion de vulnérabilité chez les francophones est plus élevée en Estrie (29,2 %) que dans le reste du Québec (27,1 %).

Au fil des éditions, seules les données pour les enfants francophones ont connu une augmentation significative (24,7 %, 27,1 % et 29,2 %). Les données pour les deux autres groupes sont demeurées stables depuis 2012.

Figure 6. Proportion brute d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables dans au moins un domaine de développement selon la langue maternelle, Estrie et Québec, 2022, EQDEM



(+): Significativement supérieur à l'ensemble du Québec.

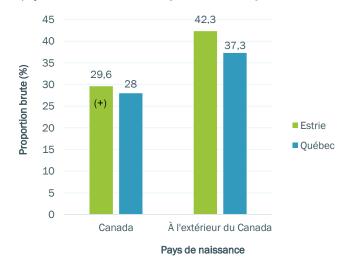
Pays de naissance

Les enfants nés à l'extérieur du Canada sont en proportion plus nombreux que ceux nés au pays à être vulnérables dans au moins un domaine de développement. Cette tendance est observable à l'échelle régionale comme à l'échelle provinciale, et ce, depuis la toute première édition de l'enquête en 2012.

Pour le cycle 2022, la proportion d'enfants nés au Canada qui présentent des vulnérabilités est statistiquement supérieure à celle pour l'ensemble du Québec (29,6 % c. 28 %).

La proportion des enfants nés au Canada présentant des vulnérabilités a significativement augmenté entre les éditions 2012 (26,2 %) et 2017 (28,6 %). Toutefois, elle est demeurée comparable entre les deux derniers cycles d'enquête (28,6 % c. 29,6 %). Pour les enfants nés à l'extérieur du Canada, les proportions sont demeurées stables entre les éditions (44,7 %, 52,4 % et 42,3 %).

Figure 7. Proportion brute d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables dans au moins un domaine de développement selon le pays de naissance, Estrie et Québec, 2022, EQDEM



(+) : Significativement supérieur à l'ensemble du Québec.

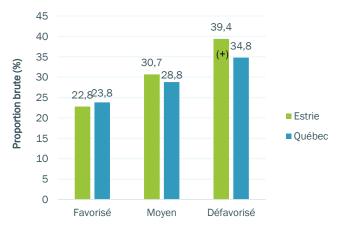
Défavorisation matérielle et sociale

Dans le but de caractériser le milieu socioéconomique des enfants de maternelle 5 ans, l'indice de défavorisation matérielle et sociale a été retenu. Cet indice fournit une mesure relative de la défavorisation selon deux dimensions : matérielle, qui porte sur les conditions économiques du milieu, et sociale, qui renvoie aux conditions sociales du milieu. Cet indice est construit à partir de six indicateurs (trois pour chacune des dimensions), incluant le revenu moyen, le taux d'occupation et la proportion de familles monoparentales.

Depuis la première édition de l'enquête en 2012, les données suggèrent que les enfants vivant dans les secteurs défavorisés présentent plus de vulnérabilité que ceux vivant dans des secteurs plus favorisés. Cette tendance est la même en Estrie qu'ailleurs au Québec. Pour le cycle 2022, les proportions d'enfants vulnérables sont comparables entre l'Estrie et l'ensemble du Québec pour les groupes favorisés et moyennement favorisés. Pour les groupes défavorisés, l'Estrie se démarque défavorablement du Québec. En effet, les données montrent que près de 40 % des enfants de maternelle 5 ans présentent des vulnérabilités dans au moins un domaine de développement, ce qui représente cinq points de plus qu'au niveau de la province.

En termes d'évolution à travers des cycles, les proportions estriennes sont demeurées semblables pour les groupes favorisés (22,5 %, 22,4 % et 22,8 %). Chez ceux moyennement favorisés, la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine a augmenté significativement entre les deux premières éditions (25,9 % à 28,8 %) mais est demeurée comparable pour 2022 (30,7 %). La proportion de vulnérabilité chez les plus défavorisés a également augmenté entre 2012 (33,8 %) et 2017 (40,5 %), mais est restée stable pour l'édition 2022 (39,4 %).

Figure 8. Proportion brute d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables dans au moins un domaine de développement selon l'indice de défavorisation matérielle et sociale, Estrie et Québec, 2022, EQDEM



Indice de défavorisation matérielle et sociale

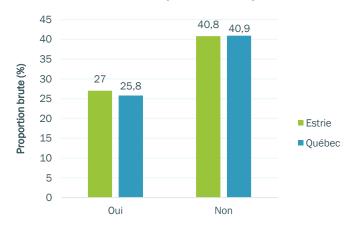
(+): Significativement supérieur à l'ensemble du Québec.

Fréquentation d'un service de garde avant l'entrée à la maternelle

Au Québec comme en Estrie, les proportions d'enfants qui présentent des vulnérabilités sont plus élevées chez ceux qui n'ont pas fréquenté un service de garde de façon régulière avant l'entrée à la maternelle 5 ans. Pour le cycle 2022, les proportions sont comparables entre l'Estrie et l'ensemble du Québec.

La proportion d'enfants vulnérables ayant fréquenté un service de garde de façon régulière avant l'entrée à la maternelle 5 ans a significativement augmenté en Estrie entre 2012 (24 %) et 2017 (26 %), mais est demeurée stable depuis (27 %). Chez ceux n'ayant pas fréquenté un service de garde, la proportion est statistiquement comparable depuis le premier cycle (34,3 %, 41,4 % et 40,8 %).

Figure 9. Proportion brute d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables dans au moins un domaine de développement selon la fréquentation régulière d'un service de garde* avant l'entrée à la maternelle 5 ans, Estrie et Ouébec, 2022, EODEM



Fréquentation régulière d'un service de garde* avant l'entrée à la maternelle 5 ans

*: Il est à noter que les services de garde inclus dans cet indicateur sont les suivants : Centre de la petite enfance (CPE), service de garde en milieu familial subventionné, garderie subventionnée, garderie non subventionnée et milieu de garde non reconnu ou autres types de services de garde.



Facteurs associés aux vulnérabilités (EQPPEM 2022)

Caractéristiques des enfants, des parents et des familles

En Estrie, près de la moitié (48,7 %) des enfants de maternelle 5 ans ayant un trouble de santé diagnostiqué (incapacité, handicap physique, trouble d'apprentissage, trouble du spectre de l'autisme et autres) présentent des vulnérabilités dans au moins un domaine de développement. En comparaison, la proportion régionale est de 26,2 % chez les enfants dont aucun problème de santé n'a été détecté.

En termes de structure familiale, les données sont comparables entre le Québec et l'Estrie à l'exception des familles recomposées. Pour l'Estrie, en 2022, plus de la moitié (56 %) des enfants faisant partie d'une famille recomposée présentent des vulnérabilités dans au moins un domaine de développement. Cette proportion est significativement supérieure à celle pour l'ensemble du Québec (37,3 %). La proportion de vulnérabilité est de 41,1 % pour les enfants au sein de familles monoparentales et 24,4 % pour ceux faisant partie de familles intactes.

Pratiques parentales, habitudes de vie et apprentissage de la lecture

En Estrie, près de la moitié (45,9 %) des enfants de maternelle 5 ans qui pratiquent l'activité physique de façon occasionnelle ou qui n'en pratiquent pas présentent des vulnérabilités dans au moins un domaine de développement. Cette proportion est supérieure à celle pour l'ensemble du Québec (34,2 %). Chez les enfants qui en pratiquent le plus, cette proportion est de 20 % au niveau régional.

En termes d'apprentissage de la lecture, l'Estrie se démarque de façon défavorable pour la proportion de vulnérabilité chez les enfants de maternelle 5 ans chez lesquels l'adulte a commencé à lui faire la lecture à 18 mois ou plus. La proportion estrienne approche la moitié (49,1 %) alors qu'elle est de 38,8 % pour l'ensemble du Québec. En comparaison, 19,7 % des enfants estriens dont le parent a commencé à faire la lecture à moins de 6 mois présentent des vulnérabilités dans au moins un domaine de développement.

Environnement social et résidentiel

Pour 2022, en Estrie et au Québec, on note des proportions similaires de vulnérabilités pour les enfants dont l'entourage est peu (31,5 %) ou modérément (24,2 %) disponible. Par contre, la proportion de vulnérabilité des enfants de maternelle 5 ans pour lesquels l'entourage est très disponible (trois sources de soutien disponibles) est statistiquement supérieure (37,1 %) au reste du Québec (26,5 %). D'autres analyses seraient intéressantes pour mieux comprendre ce phénomène.

Au niveau de l'environnement résidentiel, en Estrie, les proportions d'enfants vulnérables sont plus élevées chez les enfants dont la résidence présente au moins une forme (37,7 %) de nuisance (tel que moisissures, odeurs ou problèmes d'insectes) que chez ceux dont la résidence ne présente aucune forme de nuisance (29,2 %). Ces données sont comparables à celles de l'ensemble du Québec (33,3 % et 28 %, respectivement).

Parcours préscolaire et fréquentation des services de garde

En Estrie, chez les enfants ayant débuté la fréquentation du premier service de garde entre l'âge de 12 et 17 mois, la proportion de vulnérabilité dans au moins un domaine de développement est plus élevée (34,8 %) comparativement à l'ensemble du Québec (26,9 %). Les proportions pour les autres groupes d'âge (0-11 mois, 18-35 mois et 36 mois ou plus) sont comparables.

Diffusion des résultats et mobilisation des partenaires locaux et régionaux

Le plan d'action régional estrien de santé publique, pour 2024 à 2026, présente sept priorités de la direction qui seront mises de l'avant pour les trois prochaines années. L'une de ces sept priorités est de réduire la vulnérabilité des jeunes enfants. Les résultats de l'EQDEM et de l'EQPPEM sont donc mis à profit en vue de soutenir cette priorité.

Entre janvier et mai 2024, les résultats de l'EQDEM ont été présentés à 330 acteurs dans les 9 RLS de l'Estrie et à 22 partenaires régionaux. Les rencontres avaient pour objectifs de partager les résultats de l'EQDEM, de déterminer les actions en place et d'établir les enjeux prioritaires afin de soutenir la réflexion autour de pistes d'actions concertées favorisant le développement global des enfants et la diminution de la vulnérabilité.

Résultats sommaires de la consultation des acteurs

Quatre catégories de facteurs de protection à renforcer ont émergé des rencontres, soit : 1) Une mobilisation de la communauté à l'égard de la petite enfance; 2) Un capital social significatif; 3) Des services éducatifs de qualité accessibles aux familles; 4) Des services sociaux et de santé universels, accessibles et de qualité par des politiques, des programmes et des services.



La mobilisation de la communauté à l'égard de la petite enfance revêt un aspect fondamental pour favoriser le développement global des enfants. Cette mobilisation passe par le renforcement de l'engagement et une concertation des membres de la communauté, par l'encouragement d'une collaboration entre la famille et les intervenants, avec l'école ou le service de garde et par l'appui du travail des intervenants sur des connaissances valides et partagées. Pour le capital social significatif, les services de soutien pour développer des compétences parentales ont principalement été énoncés. Il était question d'accompagnement, de sensibilisation et de formation des parents sur le développement de l'enfant et sur les compétences parentales. Les services éducatifs de qualité accessibles aux familles, plus spécifiquement l'accès et l'offre d'activités éducatives (ex. : parent-enfant, prêt de jouets) et récréatives (ex.: loisirs, bibliothèque) dans la communauté, sont également ressortis comme éléments à renforcer. La catégorie des services sociaux et de santé universels, accessibles et de qualité par des politiques, des programmes et des services portait essentiellement sur le facteur de protection de l'accès à des soins préventifs (ex. : vaccination), de soutien (ex. : suivi médical et dentaire périodique) et de dépistage.

En somme, le travail concerté et intersectoriel demeure une des voies privilégiées pour agir collectivement sur le développement de l'enfant et diminuer la vulnérabilité. Les acteurs ont besoin de connaître les services et les ressources des partenaires, d'agir en cohérence et d'arrimer leurs forces et leurs actions. Le soutien des parents représente également une avenue à privilégier. L'accès aux soins de santé et l'accès aux services éducatifs de qualité offerts par le système public et dans la communauté demeurent des enjeux préoccupants.

Conclusion

Les résultats de l'EQDEM offrent un portrait d'une tendance lourde quant au développement des enfants estriens. Pour certaines vulnérabilités et dans certains RLS, nous observons un ralentissement de la détérioration, voire une amélioration. Toutefois, force est de constater que depuis les dix dernières années, au plan collectif, la situation devient préoccupante d'autant que d'autres caractéristiques associées en plus de celles déjà connues se démarquent, notamment chez les filles et les francophones.

Des efforts collectifs se poursuivront, appuyés par ce que disent les acteurs consultés. Déjà, plusieurs organisations sont en mouvement et sont proactives pour le bien-être des enfants estriens.

Références

jeunes-enfants/

Auger, A. et Groleau, A. (2023). Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022. Rapport statistique. Tome 1 - Portrait des caractéristiques. de l'environnement et du parcours préscolaire des enfants de maternelle 5 ans pour le Québec et ses régions. Institut de la statistique du Québec.

https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/parcours-prescolaireenfants-maternelle-2022-rapport-statistique-tome-1.pdf

Gouvernement du Québec. (2024). Loi sur l'Institut de la statistique du Québec.

https://www.legisquebec.gouv.qc.ca/fr/document/lc/l-13.011

Janus, M. et Offord, D. R. (2007). Development and psychometric properties of the Early Development Instrument (EDI): A measure of children's school readiness. Canadian Journal of Behavioural Science / Revue canadienne des sciences du comportement, 39(1), 1-22. https://doi.org/10.1037/cjbs2007001

MSSS. (2021). Initiative concertée d'intervention pour le développement des jeunes enfants. Gouvernement du

Québec. MSSS. (2022, 4 mars). Initiative concertée d'intervention pour le

santé. https://www.msss.gouv.qc.ca/professionnels/jeunesse/initia tive-concertee-d-intervention-pour-le-developpement-des-

développement des jeunes enfants - Professionnels de la

MSSS, en collaboration avec l'INSPQ. (2017). Plan national de surveillance de l'état de santé de la population et de ses déterminants 2017-2027, Québec, Gouvernement du Québec, 254 p.

Rédaction

Patrick Castonguay

Direction de santé publique, CIUSSS de l'Estrie - CHUS

Collaboration

Dre Irma Clapperton, Éric Martineau

Direction de santé publique, CIUSSS de l'Estrie - CHUS

Relecture

Béatrice Poirier Direction de santé publique, CIUSSS de l'Estrie - CHUS

Révision

Marie-Eve Brière

Direction de santé publique, CIUSSS de l'Estrie - CHUS